

Léda pouvoit s'être introduit, pour origine de la fiction de l'œuf d'où sortirent les Dioscures (1), d'autres enfin prétendent qu'Hélène avoit eu quelque affaire galante sur les bords de l'Eurotas, où se rencontroient beaucoup de Cygnes, & que l'on publia, pour sauver son honneur, que Jupiter, amoureux d'elle, avoit pris la forme d'un Cygne pour la séduire & la tromper. Eh! cette ingénieuse tournure ne seroit-elle pas l'expression de la vérité? Quoiqu'il en soit, c'est donc ou Némésis ou Léda dont les Auteurs de nos deux Statues ont voulu rendre l'image. La première, N^o. III, est l'ouvrage d'un Artiste qui nous est inconnu; mais dont on ne sçauroit trop célébrer le talent. Non content d'avoir bien rendu les belles formes de la Nature, il a voulu que l'ornement répondit au nud, & de là ce cercle qui ceint le bras droit (2), & l'adroite disposition des plis du manteau. La seconde, N^o. IV, n'est pas le fruit d'un si habile ciseau; mais elle offre encore des beautés. Toutes deux représentent la Déesse debout, & c'est la posture que les Sculpteurs ont le plus fréquemment choisie.

P L A N C H E V.

G A N Y M È D E.

En expliquant les Fables, chacun suit ses affections, & l'imagination, très-souvent, est dupe de son propre délire. Rien ne le prouve mieux que les diverses explications de celle de Ganymède. Le fils de Tros (3), Roi des Troyens, enlevé par un Prince voisin (4), ou la mort de cet enfant chéri que l'on voile à son père, voilà le simple fond historique si agréablement embelli

(1) Ce lieu secret, suivant ceux qui adoptent ce système, étoit l'endroit le plus élevé du Palais, dont la forme ovale l'a fait nommer *ovon* par les Lacédémoniens, ce qui donna lieu à la fiction de l'œuf.

(2) Dans la belle Peinture de Léda trouvée à la fouille de Gragnano en 1759, le haut du poigner de la Déesse est orné d'un cercle d'or. Voyez Peintures d'Herculanum, Tom. III, Plan. XII. pag. 29. édit. de David.

(3) Nous adoptons l'opinion d'Homère, *Iliad.* XX. v. 230. Hygin le fait tantôt fils d'Assaracus, (*Fab.* CCXXIV). tantôt d'Erichthonius, (*Fab.* CCLXXI). Tzetzes lui donne pour frère Laomédon, ce qui le feroit naître d'Ilus. (*Ad Licophron p.* 10), & Lucien lui assigne Dardanus pour père.

(4) Banier Tom. II. 4^o. p. 15, dit que c'est Jupiter Tantale qui enleva Ganymède. Echemenes Cyprius (*apud Novell. comit. p.* 991), prétend que Ganymède fut enlevé par Minos.